L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX NO. 75 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 16 SEPTEMBRE.

MAC-MAHON A BREST.

Nous extrayons ce qui suit, de la relation du séjour à Brest du maréchal Mac-Mahon.

Le maréchal est rentré à la préfecture maritime, où a eu lieu la présentation des autorités. Cette réception a été très brillante. Des discours ont été prononcés par le maire de Brest et les présidents du tribunal de commerce et de la chambre de commerce. C'est en ces termes que le maire de Brest a souhaité la bienvenue au maréchal-président :

Monsieur le maréchal, soyez le bienvenu dans cette grande cité maritime, autrefois l'un des premiers ports du monde aujourd'hui, momentanément, je l'espère, l'un des moins favorisés ; soyez la bienvenu au milieu de cette sage et bonne population, heureuse d'acclamer en vous le président de la République, le fondateur de cette ère nouvelle qui doit assurer à la nation une stabilité si nécessaire à ses forces ranimées.

Votre présence dans nos murs est un gage précieux que vous accordez à nos légitimes ambitions. Nous l'acceptons avec reconnaissance. Elle unira par mes concitoyens, j'en suis convaincu, et votre gouvernement, j'ai pour mission d'offrir au nom de tous, au président de la République, l'expression de notre confiance et l'assurance de notre concours.

Vive le maréchal président de la République !

Le président du tribunal de commerce a prononcé le discours suivant :

Monsieur le président, j'ai l'honneur de vous présenter les membres du tribunal de commerce de Brest et de vous souhaiter en leur nom la bienvenue.

Il y a six mois, par les mémorables paroles que vous avez prononcées lors de votre visite au tribunal de commerce de la Seine, vous avez rendu au commerce la confiance qui est indispensable au développement des affaires. Les préoccupations qui existaient ont aujourd'hui disparu devant l'assurance que vous avez donnée, que vous sauriez faire respecter l'ordre de choses régulièrement établi.

Vos actes ont confirmé vos promesses, et si les partis qui agitaient le pays n'ont pas complétement abandonné leurs aspirations, il est certain qu'ils n'avaient aucune chance de succès quand le pouvoir est dans des mains aussi fermes et aussi loyales que les vôtres. La récolte de 1874 contribuera beaucoup à ramener parmi les classes ouvrières le bien-être dont elles ont été privées l'an dernier par la cherté des vivres ; elle donnera aux transactions un nouvel essor, et en augmentant considérablement le chiffre de nos exportations, elle permettra de faire rentrer en France une partie du capital qui nous a été enlevé à la suite de nos désastres.

Grâce à ces bienfaits, dont nous devons remercier la Providence, nous pouvons nous livrer sans préoccupation à nos travaux, et espérer que sous votre sage gouvernement la France ne tardera pas à reconquérir la place qui lui appartient parmi les autres nations.

Le président de la chambre du commerce a dit ensuite :

Monsieur le président, j'ai l'honneur de vous présenter les membres de la chambre de commerce.

Je suis heureux d'être l'interprète du commerce de notre arrondissement pour vous remercier de la visite dont vous avez bien voulu honorer notre ville. En m'associant complétement aux paroles que vient de vous adresser M. le président du tribunal de commerce, je demanderai la permission de profiter de votre visite pour vous signaler une